

Université de Lund - Suède
Institut d'études romanes

Le Roi Alexandre Ier et Louis Barthou,

Slobodan Milosevic et la France . . . Quel liens?

Ljubomir Devic
FRA 203, 41-60 points
Civilisation
Décembre 2000
Directeur de mémoire:
Daniel de Jallad

*Ce mémoire est dédié au Roi Alexandre Ier Karadjordjevic
et au ministre français des Affaires étrangères, Louis Barthou,
qui furent assassinés à Marseille, le 9 octobre 1934.*

L´auteur

AVERTISSEMENT

Ce travail est écrit pendant une période, où le président Slobodan Milosevic était au pouvoir essayant certainement de sauvegarder son poste. Le 24 septembre de cette année des élections ont été tenues en Serbie et Yougoslavie et le peuple serbe a élu un nouveau président, Vojislav Kostunica. Il y avait des problèmes avec les élections yougoslaves au début, parce qu'il était difficile que Milosevic accepte la défaite. Milosevic s'est retiré du pouvoir et à sa place est venu un nouveau président - un démocrate aux yeux de l'Ouest. Kostunica a promis beaucoup au peuple serbe, de grands changements pour une meilleure vie pour tous. Mais l'Ouest a également promis beaucoup de choses comme: la levée des sanctions et le droit de voyager librement. Rien de cela n'a encore été réalisé! Le peuple de la Serbie espère un meilleur futur et un progrès pour les nouvelles générations, parce que la vie était difficile pour plusieurs de ses citoyens pendant les sanctions. Le peuple serbe a confiance en Kostunica, espère qu'il changera la situation et que le monde le recevra d'une bonne façon.

L'auteur, le 20 novembre 2000

TABLE DES MATIÈRES

1:0 - Introduction	p. 7-8
1:1 - Historique	p. 8-9
2:0 - Questions	p. 9-10
2:1 - Objectifs du mémoire	p. 10
2:2 - Méthode	
2:3 - Délimitation	p. 11
3:0 - Analyse	p. 11-15
3:1 - Le nouvel État SHS	
3:2 - Le Roi Alexandre Ier	
3:3 - Louis Barthou	
4:0 - Discussion et hypothèses	p. 15-26
4:1 - Les autorités françaises	
4:2 - Le journal “Le Temps”	
4:3 - Le crédit de la France	
4:4 - Pourquoi le Roi Alexandre Ier fut-il assassiné? Pourquoi assassiner le ministre français des Affaires étrangères, Louis Barthou?	
4:5 - “L’Histoire se repète”: Slobodan Milosevic, une nouvelle victime?	
4:6 - La France, amie ou fausse amie de la Yougoslavie?	
4:7 - L’Otan et la Yougoslavie	
4:8 - Le président Yougoslave Slobodan Milosevic	
4:9 (I) - Clinton, Blair, Chirac, Schröder, Solana ...	
4:9 (II) - Un mythe	
5:0 - Conclusion	p. 26-28
6:0 - Bibliographie	p. 30-33

1:0 INTRODUCTION

J'ai choisi de faire une analyse de l'assassinat du Roi Alexandre Ier et du ministre français des Affaires étrangères, Louis Barthou, à Marseille en 1934. Il s'agissait de quelque chose de plus que seulement un incident dramatique. Les Historiens ont décrit l'assassinat plus tard comme le premier coup de fusil de la Seconde Guerre mondiale. Je me sens concerné par ce fait historique, surtout par son mystère.

L'Histoire des Balkans est très complexe tout comme la situation actuelle. En 1914, le 28 juin (à la fête serbe), le Prince Ferdinand et son épouse tombaient victimes de l'attentat perpétré contre eux par le combattant de liberté serbe, Gavrilo Princip. La Serbie jouit du soutien de son allié - la France - pendant la Première Guerre mondiale et l'entre-deux-guerres. En 1934, le 9 octobre, le Roi Alexandre Ier et le ministre français des Affaires étrangères, Louis Barthou, étaient victimes d'un attentat. Les relations franco-serbes changent de caractère après 1934. Pendant la Seconde Guerre mondiale la Yougoslavie devient occupée par l'Allemagne Nazi (1941). La famille royale serbe va en exil. Les communistes et les partisans prennent le pouvoir en Yougoslavie. Son nouveau leader, le croate (demi-slovène) Josip Broz Tito, crée son propre communisme. Il devient un grand ami du Vatican qui supporte sa politique anti-serbe. Après sa mort (1980) la Yougoslavie devient socialiste sous l'ex-communiste Slobodan Milosevic. En 1991, l'ex-Yougoslavie s'écroule. L'Otan commence les bombardements en Serbie et au Kosovo (1999). Aujourd'hui, on veut se débarrasser du président S. Milosevic et la Yougoslavie est pleine des auteurs d'attentat contre lui et ses compagnons politiques. Je me suis rendu compte que c'est probablement vrai ce que disent les vieux: "l'Histoire se repète."

Nous verrons d'abord l'historique de cet assassinat, puis, après les questions posées, la méthode utilisée dans ce mémoire, et enfin, avant la discussion, j'exposerai des détails, trouvés lors de mes recherches, afin de les analyser.

1:1 HISTORIQUE

1934 est une année d'importance dans l'Histoire universelle et surtout dans l'Histoire yougoslave - mais également dans l'Histoire serbe - et française. C'est cette année-là, le 9 octobre, à Marseille, que le Roi Alexandre 1er de Yougoslavie et le ministre français des Affaires étrangères, Louis Barthou, presque ensemble, trouvèrent la mort, sous le feu des mêmes criminels.

C'est en 1929 que l'on commença à parler de l'association terroriste secrète des Oustachis (insurgés) croates, dont les assassins du Roi Alexandre sont membres. Le nom véritable des membres de ce mouvement est *ustasa*, pluriel *ustase* (j'emploie la forme fautive *oustachi* parce qu'elle est devenue depuis longtemps traditionnelle en français). Cette association avait été fondée à Sofia, en Bulgarie, par le docteur Ante Pavelic après l'introduction de la dictature serbe du Roi Alexandre en Yougoslavie, en 1929. Le but de Pavelic était clair: créer un État catholique ethniquement pur (donc, il s'agit d'une *purification ethnique*, une méthode que Slobodan Milosevic et les Serbes ont été accusés d'avoir commencée sur le territoire de l'ex-Yougoslavie). Pour instaurer cette Croatie catholique "ethniquement pure", les oustachis élaborent un plan en trois points (d'après les idées du "Père de la Croatie" dr. Ante Starcevic): "convertir au catholicisme un tiers des Serbes orthodoxes, expulser le second tiers en Serbie et exterminer le tiers restant." Une purification qui s'applique aux femmes et aux enfants, mais également aux juifs, aux Tziganes, aux communistes. Le dr. Ante Starcevic est fondateur d'un nationalisme moderne croate qui émerge après 1848. Cette nouvelle idéologie repose sur l'affirmation d'un droit de souveraineté appartenant au peuple croate depuis son arrivée sur le

territoire. Starcevic trouve que les Serbes n'existent pas en tant que nation, les seules nations slaves des Balkans sont, selon lui, les Croates et les Bulgares.

L'Italie fasciste était l'origine des armes et de l'argent de l'assassin d'Alexandre Ier. Et les dirigeants des Oustachis se réfugiaient dans ce pays après le meurtre. L'identité de l'assassin est établie. Il se nomme Vladimir Georgiev-Chernozemsky. Il est né à Stip, en Macédoine serbe, le 15 mars 1897. Donc, nous savons qui a exécuté cet attentat. Les organisateurs de l'attentat sont Pavelic et ses Oustachis en collaboration proche avec l'organisation révolutionnaire pro-macédonienne connue sous le nom de O.R.I.M.

Mais, la raison de l'assassinat d'Alexandre Ier n'est pas encore entièrement tirée au clair. Bien des chercheurs et historiens ont essayé de trouver une solution, mais à ce jour nous n'en savons toujours rien avec certitude.

2:0 QUESTIONS

On se demande si l'Histoire se repète aujourd'hui avec les assassinats en Serbie de Zeljko Raznjatovic - "Arkan", Pavle Bulatovic, ministre yougoslave des armées, Zivorad "Zika" Petrovic, l'ex-directeur général de la compagnie aérienne yougoslave (JAT), Bosko Perosevic, chef du gouvernement provincial de Voïvodine serbe, parmi d'autres. Nous allons essayer de comprendre pourquoi le Roi Alexandre Ier a été assassiné et si la France a un rôle important dans ces attentats politiques.

Pour cela nous tâcherons d'abord de répondre aux questions suivantes:

1. Le Roi Alexandre 1er et Louis Barthou - est-ce qu'ils ont été victimes d'une conspiration?
2. La France - quel rôle avait-elle sur l'attentat du roi yougoslave? Quel rôle a-t-elle aujourd'hui sur les essais de renverser le président yougoslave Slobodan Milosevic?

2:1 OBJECTIFS DU MÉMOIRE

Les objectifs de ce mémoire sont:

- premièrement de répondre aux questions précédemment posées (voir 2:0 - *Questions*);
- deuxièmement d'exposer les différentes théories sur cet assassinat dans une discussion globale et de faire un parallèle et distinguer entre le Roi Alexandre 1er et Louis Barthou d'un côté et Slobodan Milosevic et la France de l'autre.

2:2 MÉTHODE

J'ai travaillé d'après la méthode suivante:

J'ai cherché des livres à la bibliothèque universitaire de Lund, et celle de Malmö. La librairie française de Lund a été aussi très utile. Comme j'avais des difficultés à trouver un livre français tout entier consacré à mes questions posées, je dus chercher des articles dans les journaux de l'époque et des informations sur Internet.

2:3 DÉLIMITATION

Ce mémoire se limite à ma propre analyse. Je cherche seulement à informer, et à faire prendre conscience à d'autres que ce fait historique est un réel problème auquel on se doit de réfléchir.

L'Histoire et la géopolitique dans les Balkans sont très complexes: toutes les tentatives pour présenter clairement la situation sont bonnes.

3:0 ANALYSE

3:1 LE NOUVEL ÉTAT SHS

Le nouvel État, Royaume des Serbes, Croates et Slovènes (SHS), qui fut proclamé le 1er décembre 1918 et qui dix ans plus tard prendra le nom de "Yougoslavie", était l'un des États créés après la chute de l'Empire des Habsbourgs. Le nouvel État se composait de trois nations: des Serbes, Croates et Slovènes et de différentes minorités: des Albanais (Les relations avec les Albanais ont, pour diverses raisons, atteint aujourd'hui un paroxysme tragique. Les Albanais demandent l'indépendance du Kosovo, mais le Kosovo est pour les Serbes ce que Jérusalem est aux Juifs, La Mecque aux Musulmans. Les Albanais légitiment leur revendication, entre autres, par leur majorité démographique: 1921 - 65,8%; 1931 - 63%; 1991 - 84% de la population du Kosovo (Source: Office fédéral yougoslave de statistiques). Les Albanais se sont aussi longtemps battus pour que le Kosovo ne s'appelle plus "Kosovo et Metohija". Metohija (du grec "metokhê" qui signifie "communauté religieuse", prononcez "Metohia") a été effacé pour que la région s'appelle uniquement "Kosovo".), Hongrois, Romanis (Tziganes), Turcs et d'autres qui constituaient cet État multi-ethnique. Cette mosaïque était divisée par des luttes qui se produisaient entre Serbes orthodoxes et Croates catholiques. Le Royaume SHS était menacé de décomposition religieuse et de division nationale.

En 1918, le nouvel État yougoslave s'appuie sur la France. Les deux pays sont riches de liens traditionnels. La Yougoslavie avait été son alliée héroïque pendant la guerre, elle avait été créée avec son aide, elle était la pierre angulaire de son système diplomatique en Europe par sa participation aux deux alliances patronnées par la France - *Entente balkanique* et *Petite Entente* -, enfin elle s'ouvrait largement aux capitaux français (*Vie et mort de la Yougoslavie*, p. 57).

3:2 LE ROI ALEXANDRE Ier

Alexandre Ier était né à Cetinje au Monténégro, le 4 décembre 1888. Il prit une large part à la lutte des Serbes contre les Austro-Allemands pendant la Première Guerre mondiale. À la fin de la guerre, Alexandre Ier Karađordjevic exerçait la régence à la place de son père Pierre Ier, âgé et malade (Pierre Ier fut roi de Serbie à partir de 1903 et également roi des Serbes, des Croates et des Slovènes à partir de 1918). Il lui succède après sa mort, le 17 août 1921.

De 1921 à 1929, la Yougoslavie connaît un régime parlementaire sous le Roi Alexandre Ier (La Yougoslavie était à cette époque l'un des pays les plus forts en Europe et *le parlementarisme* (la démocratie parlementaire) n'était pas quelque chose de nouveau en Serbie et Yougoslavie. Ce système a été utilisé dans les Balkans de temps immémorial.

Le 20 juin 1928 explose la crise: Stjepan Radic, leader du Parti républicain paysan croate et deux autres députés croates sont abattus à coups de revolver, en plein Parlement à Belgrade (capitale de la Serbie et également capitale de la Yougoslavie à partir de 1918), par le député radical monténégrin Punisa Racic. Ce meurtre provoque un choc dans la population croate, déjà très hostile au régime (*Vie et mort de la Yougoslavie*, p. 57). La poli-

tique centralisatrice serbe s'opposait au fédéralisme croate (*Les années-mémoire 1934*, p. 39).

Tandis que le fascisme se développe en Europe, le 6 janvier 1929, le Roi Alexandre suspend la Constitution et proclame la dictature monarchique (*Vie et mort de la Yougoslavie*, p. 57 et *De Sarajevo à Sarajevo - l'échec yougoslave*, p. 33). Une série de décrets supprime la liberté de la presse et interdit tous les partis politiques à caractère régional, national ou religieux (*De Sarajevo à Sarajevo - l'échec yougoslave*, p. 33).

“La dictature d'Alexandre jouit du soutien de la France, déterminée à maintenir à tout prix le système instauré à Versailles. Les dirigeants français espèrent en outre que le régime centraliste du roi contribuera à la puissance militaire et à la stabilité de la Yougoslavie alliée.” (*De Sarajevo à Sarajevo - l'échec yougoslave*, p. 34)

Le régime autoritaire d'Alexandre se trouve en difficulté dès l'hiver 1930-31: la dictature n'a pas résolu la “question nationale” et le mécontentement ne se limite pas à l'opposition croate. La crise économique mondiale, qui frappe durement la Yougoslavie, ajoute au mécontentement politique (*De Sarajevo à Sarajevo - l'échec yougoslave*, p. 34).

Le nationalisme croate glisse vers le crime. Les Oustachis réalisent à l'aide de l'O.R.I.M. entre 1929 et 1934 une série de meurtres et d'attentats à la bombe en Yougoslavie (*Mordet i Marseille*, p. 104). En dépit de tout cela Alexandre Ier est bien résolu à aller à Paris en visite officielle.

Le ministre français des Affaires étrangères, Louis Barthou, est venu accueillir le souverain yougoslave à Marseille. Celui-ci arriva sur le croiseur *Dubrovnik*, débarqua au *Quai des Belges* le 9 octobre à 4 heures, exactement, de l'après-midi, et quelques minutes après, tomba sous les balles d'Oustachis croates.

3:3 LOUIS BARTHOU

Barthou était né à Oloron-Sainte-Marie (Basses-Pyrénées), le 25 août 1862. Il n'avait que vingt-deux ans quand il entre en politique en 1884. Il représentait le parti "Gauche républicaine démocratique". Il fut un républicain de tempérament modéré.

Barthou dirigeait une grande politique extérieure et il était fortement conscient de la contradiction existant sur son terrain entre les engagements diplomatiques offensifs et une stratégie militaire défensive (*Le déclin de la IIIe République (1929-1938)*, p. 158). C'est en rencontrant le Roi Alexandre lors de sa visite officielle à Belgrade, le 25 juin 1934, que Barthou l'invita en France (*La Décadence 1932-1939*, p. 104 et *Les années-mémoire 1934*, p. 24).

Le Roi Alexandre Ier désirait maintenir la solide amitié franco-yougoslave (*La Décadence 1932-1939*, p. 104). "La France voit dans le régime yougoslave et dans le roi Alexandre deux éléments clés du cordon sanitaire anti-communiste et anti-allemand mis en place dans les Balkans" (*Le drame yougoslave*, p. 60), "afin d'endiguer une éventuelle expansion de la Russie bolchevique vers l'ouest et de l'Allemagne vers le sud." (*De Sarajevo à Sarajevo - l'échec yougoslave*, p. 30) "À l'inverse, l'Italie est l'ennemi. Cette situation dure jusqu'aux prémices du second conflit mondial." (*Le drame yougoslave*, p. 60)

Alexandre s'est adressé à la France "pour trouver un allié contre l'Italie sous Mussolini." (*T, *Världshistoria i vårt sekel, fjärde delen 1931-1940*, p. 72) Comme Mussolini, dit *Il Duce* (le leader), revendiquait la côte yougoslave (la côte Dalmate) près de la Mer Adriatique (*Världshistoria i vårt sekel, fjärde delen 1931-1940*, p. 72), "la Yougoslavie fut l'objet des attaques continuelles de la diplomatie fasciste et de la haine de Mussolini." (*T,

*T = C'est ma propre traduction.

Världshistoria i vårt sekel, fjärde delen 1931-1940, p. 71)

“Barthou souhaitait assurer la sécurité de la France contre toute entreprise de l’Allemagne en s’appuyant sur un système d’alliances européen dans lequel s’inclurait l’Italie. Le ministre des Affaires étrangères s’employa à rapprocher ce pays et la Yougoslavie, que plusieurs différends opposaient.”
(*La Grande Guerre et ses lendemains 1914/1935, p. 157*)

4:0 DISCUSSION ET HYPOTHÈSES

4:1 LES AUTORITÉS FRANÇAISES

Ce qu’on ne sait pas et ce qu’on ne comprend non plus, c’est la manière dont les autorités françaises organisèrent l’accueil d’Alexandre Ier à Marseille. “Les préparatifs officiels furent, cependant, d’un caractère improvisé. Il n’y avait été aucunes unités de police supplémentaires incorporées des autres villes. Il n’y avait été des patrouilles spéciales détachées de Paris.” (*T, *Mordet i Marseille, p. 101*) Les autorités locales et provinciales françaises n’avaient pas pris de vraies mesures de sécurité pour lui assurer un séjour sûr en France. La France ignorait-t-elle les menaces de mort qui pesaient sur le roi?

4:2 LE JOURNAL “LE TEMPS”

Beaucoup de quotidiens français réagirent d’emblée avec rage à l’attentat d’Alexandre Ier et l’un d’eux, le journal français “Le Temps”, constata que “la plupart des attentats commis sur notre sol, et à la liste desquels s’ajoute l’épouvantable tragédie d’hier, ont été perpétrés par des étrangers abusant

de notre accueil trop aisé, de notre hospitalité sans assez de contrôle, de notre facilité de moeurs” (...) “Il est grand temps de réagir” (...) “Il faut que les hommes d’ordre se rejoignent dans tout le pays pour barrer la route à la violence, au fanatisme, à la révolution. La France ne saurait sombrer dans l’abîme de la barbarie.” (*Le Temps*, 11 oct.)

4:3 LE CRÉDIT DE LA FRANCE

“L’assassinat d’Alexandre de Yougoslavie par des Oustachis à Marseille, en 1934, porte un coup durable au crédit de la France” (*La France de l’entre-deux-guerres (1917-1939)*, p. 116) et “un climat de scandale et d’angoisse accable la République.” (*Les années-mémoire 1934*, p. 37) En effet, pourquoi la France n’a pas pris plus de mesures pour protéger son hôte. Ce manque de vigilance la rend aussi un peu responsable. “Car cette tragédie risque de compromettre le processus de paix européenne pour laquelle le souverain travaillait activement.” (*Les années-mémoire 1934*, p. 37 et 38)

4:4 POURQUOI LE ROI ALEXANDRE 1er FUT-IL ASSASSINÉ? POURQUOI ASSASSINER LE MINISTRE FRANÇAIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, LOUIS BARTHOU?

Les audiences du procès, qui concernent la tragédie de Marseille, ne commencèrent pas avant le 18 novembre 1935 à Aix-en-Provence. Le Gouvernement français et les enquêteurs du procès n’avaient pas fait de sérieuses enquêtes pour voir si un État étranger était impliqué dans l’assassinat. “Pierre Laval, qui succède à Louis Barthou, a prit des mesures pour régler les affaires discrètement.” (*T, *Mordet i Marseille*, p. 104) Les Français voulaient évidemment éviter d’entrer en conflit avec d’autres

pays. Les audiences se distinguaient par "un mélange singulier d'indifférence impitoyable aux preuves les plus élémentaires et de sentimentalité romantique et patriotique." (*T, *Mordet i Marseille*, p. 104) Le procès prolongé se termina le 12 février 1936 sans résoudre les problèmes les plus fondamentaux du cas.

Pourquoi Alexandre Ier fut-il assassiné? Est-ce que Louis Barthou fut tué par erreur ou était-il aussi visé? On peut se demander si le Roi Alexandre Ier et Louis Barthou étaient victimes d'une conspiration. Nous ne savons pas si l'assassinat de ce dernier est une erreur ou s'il avait été organisé lui aussi. L'attentat était-il une oeuvre de la police secrète allemande (ou bien française?); ou était-t-il un crime commis par des terroristes croates agissant sur ordre de Mussolini? Quel rôle avaient le Vatican et la Hongrie dans l'affaire? Les questions des historiens, et serbes et français, sont nombreuses.

On peut constater à quel point l'Histoire est difficile à reconstituer. Après toutes ces années, nous n'avons toujours pas de réponses. Mais, une chose est très claire: ces deux hommes d'États ne convenaient pas dans le nouvel ordre du monde de l'Allemagne Nazi et de l'Italie fasciste.

Selon la plupart des historiens, deux personnes sont aujourd'hui soupçonnées, d'avoir projeté l'attentat de Marseille:

- Benito Mussolini (auquel Ante Pavelic et ses compagnons devaient tout: asile, armes, argent);
- Adolf Hitler (qui depuis le 30 janvier 1933, construisait le IIIe Reich). Il aurait pu tramer un complot contre le Roi Alexandre avec le ministre de l'Intérieur de Prusse, Hermann Göring).

Suivant l'historien anglais Daniel J. Leab (*T, *Mordet i Marseille*, p. 104), Alexandre Ier mourut "comme une victime de la haine italienne et du fanatisme croate." L'historien français Henri Dubief déclare dans son ouvrage Le déclin de la IIIe République (1929-1938), p. 154, que Louis Barthou tombait victime de l'attentat perpétré "contre le roi de Yougoslavie par des na-

tionalistes croates à la solde de Mussolini.” Jean-Baptiste Duroselle, historien français et ancien professeur à la Sorbonne, écrit dans son livre La Décadence 1932-1939, p. 192, que Louis Barthou fut tué ”par les Oustachis croates protégés de Mussolini.” Le professeur dr. Bogdan Krizman de Zagreb s’exprime de manière semblable (*Vecernje Novosti*, 28 juni 1985).

Par contre, son collègue l’historien dr. Edvard Calic soutient dans son ouvrage Reinhardt Heydrich que l’attentat était l’oeuvre de la police secrète allemande et que l’initiatrice principale serait une “belle blonde” inconnue (*Vecernje Novosti*, 28 juni 1985). M. Krizman affirme que la “belle blonde”, Stana Godina, ne fut qu’ ”une petite roue dans le mécanisme de l’attentat des oustachis.” (*T, *Vecernje Novosti*, 28 juni 1985) Elle était mariée à un grand criminel. Elle aurait fait de la contrebande à partir de Janka-puszta en Hongrie vers la France, cachant sur elle des armes en simulant une grossesse.

De 1932 à 1936 on assiste sous l’impulsion du Premier ministre Gömbös à une véritable fascisation de l’État hongrois (*Les fascismes*, p. 385). Aussi bien l’Italie fasciste que la Hongrie révisionniste financent les Oustachis (*Les fascismes*, p. 384). Les oustachis établissent des camps de l’éducation à Acona et à Bardi en Italie et à Janka-puszta et à d’autres endroits en Hongrie. Les terroristes croates apprennent ici à manier des armes, faire sauter des chemins de fer et des maisons et à tirer (*Mordet i Marseille*, p. 104).

On peut se demander si l’Italie savait que l’attentat allait se préparer, à moins qu’elle en fût elle-même l’organisatrice. Mais, rien aujourd’hui ne peut le confirmer. Il est difficile de trouver des données sur l’implication du Vatican dans l’attentat d’Alexandre Ier, sauf celle-ci (qui d’ailleurs est très intéressante):

“Ce n’est qu’après la signature du traité de Versailles, 28 juin 1919, qu’intervient la pleine reconnaissance du nouvel État, sauf par le Vatican qui devait attendre quatre mois. Le Vatican fut, à l’inverse, le premier à reconnaître l’indépendance de la Croatie et de la Slovénie en janvier 1991.” (*Le drame yougoslave*, p. 53) On peut ajouter ici que l’Allemagne, et surtout l’ex-président Helmut Kohl et l’ex-ministre des Affaires étrangères Hans-Dietrich Genscher, et les autres pays de l’Otan jouaient un grand rôle dans la décomposition de Yougoslavie, entre 1991 et 1992, en équipant et supportant les groupes sécessionnistes (voir: 4:7 - *L’Otan et la Yougoslavie*).

4:5 “L’HISTOIRE SE REPÈTE”: SLOBODAN MILOSEVIC, UNE NOUVELLE VICTIME?

L’homme fort de la Yougoslavie reste Slobodan Milosevic qui, après avoir été président de la Serbie, est devenu en 1997 président de la Fédération yougoslave. Il s’appuie sur le Parti Socialiste serbe qu’il a fondé en 1991. Les pays occidentaux ont fait savoir qu’ils ne fourniraient aucune aide à la Yougoslavie tant que Milosevic resterait au pouvoir.

On se demande si l’Histoire se repète aujourd’hui avec les assassinats et attentats en Serbie et Yougoslavie à l’essai de renverser Milosevic, et si les pays de l’Otan (la France parmi d’autres) a un rôle important dans ces attentats politiques. Tout après que ces attentats ont eu lieu en Yougoslavie, les leaders serbes ont accusé, d’emblée, la France et la police secrète française d’être impliquée dans ces essais d’attentats contre le président yougoslave (“Yugoslav Daily Survey”).

4:6 LA FRANCE - AMIE OU FAUSSE AMIE DE LA YUGOSLAVIE?

Pourquoi accuser la France? Officiellement, la France a toujours été un vrai ami de la Yougoslavie avec de riches liens traditionnels. Mais les autorités yougoslaves ont trouvé des preuves qui soutiennent leur théories, selon la police secrète yougoslave, que le Gouvernement français et la police secrète française sont impliqués dans des actions de terreur en Serbie et Yougoslavie. On a arrêté cinq personnes d'origine serbe-bosniaque, appartenant au commando "Araignée", le 26 novembre 1999 à Belgrade. L'un des membres du groupe, Jugoslav Petrusic, est un ex-légionnaire français avec une double citoyenneté franco-yougoslave. Lui et les autres membres du commando effectueraient avec des armes des attentats partout en Yougoslavie contre le régime de Slobodan Milosevic, en préparant l'assassinat du président yougoslave. Cette image d'aujourd'hui avec la Yougoslavie en décomposition est presque identique à celle de la Yougoslavie pendant la dictature du Roi Alexandre Ier de 1929 à 1934 (voir 3:1 - *Le Roi Alexandre Ier*).

4:7 L'OTAN ET LA YOUGOSLAVIE

La France est un pays membre de l'Otan. Elle constitue la base de cette organisation militaire avec les États-Unis et l'Allemagne.

"Au cours de la guerre froide, les enjeux de la défense collective (contre l'Union soviétique) avait conduit la France à se retirer de la structure militaire intégrée de l'OTAN; mais, dans sa fonction (nouvelle) de gestion des crises, l'OTAN répond davantage aux attentes de la France, et celle-ci peut difficilement agir en dehors de l'organisation transatlantique, faute d'alternatives. L'épisode de l'autosaisine de l'OTAN montre les limites des positions de principe de la France, qui n'a pu durablement, face à l'urgence des événements, s'opposer à une stratégie, développée essentiellement par les Américains." (*Regards sur l'actualité*, p. 17-18)

Les Français perdraient beaucoup de leur prestige, si la France se fâchait avec les Allemands ou les Américains. “(...) il n’y a pas de politique européenne distincte de celle des Américains: la France s’est posée en allié fiable de l’OTAN, tandis que l’OTAN mettait en oeuvre une politique soutenue par la France.” (*Regards sur l’actualité*, p. 11)

Les relations franco-serbes ont toujours été solides. Évidemment, les franches relations avec la Serbie et la Yougoslavie la France doit sacrifier à cause du nouvel ordre au monde (comparez avec 4:3 - *Le crédit de la France*).

L’Otan fut obligé d’attaquer “les Serbes”, parce que le Gouvernement yougoslave et le président Milosevic ont refusé de négocier au Kosovo et Metohija, une région serbe en Yougoslavie où les Albanais sont en majorité (voir 3:1 - *Le nouvel État SHS*). Mais les bombardements cruels de l’Otan ont frappé des civils serbes et détruit l’économie du pays.

Les responsables de l’Otan ont dit qu’ils ne visaient que des objectifs militaires. Par contre, selon plusieurs sources fiables et sûres (pour mentionner par exemple: “Le Comité Yougoslave” en Suède, qui a visité la Yougoslavie récemment, et “Human Rights Watch” qui se consacre à protéger les droits de l’homme partout dans le monde) les infrastructures civiles telles enseignement, télécommunications, environnement et voies de communication avaient fait l’objet d’attaques destructives par les avions de l’Otan. Il y avait des blessés et des mutilés. Plusieurs écoles ont été détruites et de nombreuses autres endommagées, de sorte que les enfants ne peuvent plus suivre les cours. Mais d’importants monuments culturels et religieux sont également pris pour cibles. Plusieurs maisons ont été incendiées.

“Les dirigeants français ont, certes, fait valoir leurs différences, notamment dans la définition des cibles à toucher, sur certaines options tactiques sur

lesquelles ils se sont opposés aux Américains (...), et sur la nécessité de redonner à l'ONU un rôle de caution juridique de premier plan (...)” (*Regards sur l'actualité*, p. 11)

La crise du Kosovo doit être résolue par voie pacifique et diplomatique. Les droits de l'homme et les libertés de tous les peuples doivent être protégés. Les attaques de l'Otan ne font qu'empirer les choses et elles touchent surtout des civils innocents, tant serbes qu'albanais. Le risque est réel de voir les bombardements de l'Otan aggraver encore la crise humanitaire existante, déstabiliser les Balkans, voire même déboucher sur un nouveau Viêtnam en Europe.

Il est faux de prétendre que la Yougoslavie serait hostile à une solution pacifique du conflit du Kosovo. La proposition de la délégation yougoslave à Paris prévoyait une autonomie complète pour les Albanais du Kosovo et toutes les autres communautés nationales. La délégation a déclaré en outre qu'elle était prête à accepter un certain contrôle international. Ce qu'elle n'accepte, et personne en Yougoslavie ne peut l'accepter, c'est la sécession du Kosovo et de Metohija et une occupation par les troupes de l'Otan. Pas un seul pays au monde n'accepterait de telles conditions. On n'accepterait non plus que le Kosovo soit abandonné aux extrémistes albanais qui ont déjà épuré la région de la moitié de ses habitants serbes et autres groupes ethniques non albanais (comparez avec 1:1 - *Historique*). L'Otan ne soutient pas la population civile qui souffre mais bien les séparatistes albanais et ces forces parmi les Albanais et les Serbes qui veulent intensifier guerre et massacres.

Il est un fait qu'il y a beaucoup de réfugiés au Kosovo. L'Occident oublie qu'à peu près d'un million de réfugiés vivent en Serbie et Yougoslavie et ils ont été directement menacés par les bombes de l'Otan.

4:8

Le président yougoslave Slobodan Milosevic ne doit les bombardements qu'à son refus opiniâtre de signer les accords de Rambouillet. C'est ce que prétendent les dirigeants de l'Otan. Le 23 mars 1999, à la veille de l'agression, Slobodan Milosevic a réfuté ces allégations ...

Il n'y a jamais eu de négociations à Paris. La délégation de la République serbe n'a jamais rencontré les représentants des séparatistes albanais. À Paris, deux documents ont été signés, l'un par les représentants de toutes les communautés nationales du Kosovo, qui en sont les représentants légaux. L'autre par les séparatistes albanais, qui ne sont évidemment pas les représentants légaux du Kosovo. On appelle ce dernier document "Accords de Rambouillet". "Ni à Rambouillet, ni à Paris, il n'y a eu de pourparlers entre les deux parties. Comment dans ce cas un document commun aurait-il pu être rejeté ou accepté?" (*Les accords de Rambouillet, "Solidaire"*)

À Dayton, Ohio, S. Milosevic négociait au nom des Serbes de Bosnie. À Rambouillet, la configuration était tout autre: il s'agissait d'un territoire de la Serbie (*Regards sur l'actualité*, p. 9).

Les médias de l'Ouest ont accusé Milosevic d'avoir lancé la purification ethnique au Kosovo et Metohija. Il faut impressionner l'opinion par des images terribles. Mais on doit faire attention à la désinformation totale qui a déjà caractérisé la guerre du Golfe, puis celle de Bosnie. On montre quatre exemples pour inciter à la vigilance:

1. "Au JT de la RTBF belge (...): 8 minutes sur la prétendue "purification ethnique serbe" au Kosovo (basées sur des hypothèses non vérifiées). Et juste quelques secondes sur les bombardements cruels de l'Otan qui frappent des civils serbes et détruisent l'économie du pays." (*Dites-le bien:*

Tous les Yougoslaves veulent résister!, Michel Collon, Pol De Vos & Thérèse Michels)

2. Bien que l'U.C.K. (l'organisation terroriste pro-albanais connue sous le nom de U.C.K.) ait souvent fabriqué de fausses nouvelles, les médias (la télé, la radio et la presse) de l'Ouest (CNN, BBC, Euronews, TV5, SVT, The Times etc.) reproduisent leur actuelle propagande: "Nous n'attaquons pas les Serbes." D'autre part, la TV russe a montré le contraire.

3. Les maisons des Kosovars en feu? Des témoignages divers - y compris de journalistes occidentaux - relèvent que l'Otan a bombardé des villages albanais. D'autre part, selon la TV russe (Les actualités et les cours des événements, sur des attaques aériennes en Yougoslavie (du 24 mars jusqu'au le 10 juin 1999) dans des médias russes, ont été très objectifs. Et pas seulement dans des médias russes, mais également aux écrans des pays qui "défendent" la vérité - par exemple la TV grecque et chinoise.), des Kosovars auraient eux-même mis le feu à leurs habitations avant de les quitter.

4. Vous vous souvenez des violentes campagnes médiatiques anti-serbes de 1992 à 1995. Récemment, des officiers croates ont admis qu'ils avaient eux-mêmes mis en scène le "bombardement serbe" de la ville côtière de Sibenik pour le compte d'une équipe de la TV croate. Davor Skugor, ex-commandant de la 113ème brigade croate, a déclaré: "Pourquoi faire tant d'histoires? Il n'y a pas une ville de Croatie où on n'ait pas utilisé ce truc!" (*Massacres serbes ou médiament songes?*, "Solidaire")

4:9 - I

Clinton, Blair, Chirac, Schröder, Solana se présentent en “sauveurs des minorités nationales en danger”. Ces mêmes gens soutiennent et arment les généraux fascistes turcs pour écraser les Kurdes. Les Kosovars ont ou peuvent avoir cent fois plus de droits que les Kurdes. Au Kurdistan, si vous possédez un livre dans votre langue, c’est un crime. Au Kosovo, il existe cinquante journaux albanais qui insultent Milosevic quotidiennement.

Depuis cinquante ans, l’Occident arme Israël qui viole toutes les résolutions de l’ONU et massacre les Palestiniens. Depuis neuf ans, l’Occident tue un million d’Irakiens de la façon la plus cruelle qui soit: à petit feu, par la faim et la destruction des soins de santé. Il y a cinq ans, Paris a armé les génocidaires du Rwanda avant de tenter de sauver Mobutu et ses assassins. Ces diverses puissances ont sur les mains le sang de millions d’Africains, Vietnamiens, Latinos, etc ... Durant ce siècle, les États-Unis ont envahi les Philippines, Cuba, Haïti, Puerto Rico, le Nicaragua, le Guatemala, la République dominicaine, Panama, Grenade, la Somalie, le Liban et effectué deux cents interventions militaires de grande envergure (“*Trois prétextes ne tenant pas debout*”, Michel Collon).

4:9 - II

Un mythe, dans ce conflit, c’est que la Yougoslavie est traité d’agresseur et Milosevic comme “un nouveau Hitler” (...) Il n’y a aucun soldat yougoslave, navire ou avion qui ont attaqué un autre pays. Le conflit au Kosovo est une affaire intérieure. La Yougoslavie qui est un petit pays au développement, pays de 11 millions habitants, fut attaqué par 19 États compris les plus grands pouvoirs militaires au monde (...) Milosevic a été démonisé comme Saddam Hussein fut pendant la Guerre contre l’Iraqe (*T, *The US/NATO War in Yugoslavia: 8 Myths and Facts*, IAC). La démonisation de Slobodan Milosevic a été nécessaire “pour maintenir les attaques

aériennes.“ (*T, *San Francisco Chronicle*, March 30, 1999/ *The US/NATO War in Yugoslavia: 8 Myths and Facts*, IAC)

Les États-Unis essaient de protéger les droits de l'homme au Kosovo, “parce qu'ils n'ont pas de droits”. Mais la vérité est que toutes les minorités en Yougoslavie ont plus de droits qu'ont les gens aux États-Unis, par exemple.

“Ne pas faire confiance aux images qui nous sont présentées, ou plutôt imposées, par un système d'information aux mains du capital. Pour s'y retrouver, analyser d'abord les intérêts cachés derrière un conflit.” (Michel Collon dans “Racak: que vaut notre information?”, par Thérèse Michels, PTB)

5:0 CONCLUSION

L'ASSASSINAT À MARSEILLE EN 1934. -

L'ASSASSINATS À BELGRADE AUJOURD'HUI. QUEL RAPPORT?

“La Yougoslavie perd un souverain héroïque, qui assurait ses destinées et l'acheminait par des voies sûres vers plus de sécurité et de grandeur. La France pleure un de ses hommes d'État les plus éminents, celui qui dans des circonstances particulièrement difficiles dirigeait sa politique extérieure avec une maîtrise que pas un instant on ne trouva en défaut.” (*Le Temps*, 11 oct.)

C'est tout à fait vrai. Mais on ne peut pas échapper de constater en même temps qu'on eut l'occasion de créer un État serbe, le 1er décembre 1918, mais le Roi Alexandre Ier la manquait. Il sacrifiait tous les intérêts serbes pour la fausse idée de la fraternité et de l'unité avec les autres peuples. Cette idée est aujourd'hui et, j'espère, à l'avenir dépassée.

Tout ce qui s'est passé en Yougoslavie (de 1918, la création du nouvel État, jusqu'à l'occupation allemande en 1941) et ce qui se passe aujourd'hui (la scission de l'État yougoslave en 1991) peut également frapper le reste de l'Europe (les provinces basques, la Corse, l'Irlande du Nord etc. L'Europe est une union multi-éthnique avec de grands problèmes de minorités.

La Yougoslavie était l'entre-deux-guerres l'un des États les plus évolués et respectés en Europe. Bien que le Roi Alexandre Ier était monarque de profil occidental, il fut critiqué et démonisé par l'Ouest d'être dictateur et de négliger les droits de l'homme. Il était pacifiste et un grand démocrate, mais il fut obligé de proclamer la dictature, en janvier 1929, parce que sa patrie était menacée par la désintégration nationale.

Slobodan Milosevic, qui est un ancien communiste, est accusé par l'Ouest (Clinton, Blair, Chirac, Schröder, Solana parmi d'autres) d'avoir lancé les nettoyages ethniques, d'abord en Croatie et puis en Bosnie et au Kosovo. Il est traité comme criminel et il est sur la liste des criminels au Tribunal de la Haye (il faut ajouter que le président fut démocratiquement élu aux élections yougoslaves). On peut se demander si le Roi Alexandre Ier serait accusé de même façon s'il était vivant aujourd'hui. Est-ce que c'est un crime de protéger son pays contre les terroristes et la scission? À mon avis, cela n'a pas d'importance comment agit le Gouvernement serbe. La Serbie et les Serbes seront toujours des cibles d'une politique extérieure.

Il est haut temps d'intégrer la Serbie à l'Europe aussi rapidement que possible, sinon les Balkans seront pour toujours un endroit peu sûr et dangereux. La Serbie devra réintégrer les Albanais qui ont été forcés de quitter le Kosovo. Les Albanais vivront leur vie avec une large autonomie du fait de leur supériorité numérique, mais au sein de la souveraineté serbe. Une Serbie forte est une bonne garantie pour la stabilité et une paix juste et

longue dans les Balkans. La Paix et la stabilité seront de même dans l'intérêt de l'ensemble de l'Union Européenne. La France peut avec sa longue tradition de démocratie aider les Serbes à reconstruire leur pays d'une manière constructive. Il est grand temps que l'amitié franco-serbe franche se produise aussi en réalité.

6:0 BIBLIOGRAPHIE

Littérature en français:

Castellan Georges, Histoire des Balkans (XIVe-XXe siècle), Librairie Arthème Fayard, 1991, Paris

Crnobrnja Mihailo, Le drame yougoslave, Éditions Apogée, 1992, Rennes

Dubief Henri, Le déclin de la IIIe République (1929-1938), Éditions du Seuil, 1976, Paris

Duroselle Jean-Baptiste, La Décadence 1932-1939, Imprimerie Nationale, 1979, Paris

Facon Patrick, La Grande Guerre et ses lendemains 1914/1935, - Histoire de France illustrée -, Librairie Larousse, 1985, Paris

Fohlen Claude, La France de l'entre-deux-guerres (1917-1939), Casterman, 1966, Tournai

Garde Paul, Vie et mort de la Yougoslavie, Librairie Arthème Fayard, 1992, Paris

”La Yougoslavie et la France unies dans le sang” dans: Les années-mémoire 1934, Larousse-Notre Temps, 1990, Paris

Milza Pierre, Les fascismes, Éditions du Seuil, 1991, Paris

Rupnik Jacques et al., De Sarajevo à Sarajevo - l'échec yougoslave -, Éditions Complexe, 1992, Bruxelles

Littérature en suédois:

Leab, Daniel J., "Mordet i Marseille" i: 1900-talet. Vår tids historia i ord och bild. Band 11. Bokfrämjandet, Helsingborg 1975

Olsson, Jan Olof, 20e århundradet. Världshistoria i vårt sekel. Bildurval och text. Fjärde delen 1931-1940. Bengt Forsbergs Förlag, Malmö 1969

Presse quotidienne:

Le Monde/

France-Serbie: Qui sont les espions du commando "Araignée"?, Le Monde, le 29 novembre 1999

Le Temps/

"Le roi Alexandre et M. Louis Barthou", Le Temps, 11 octobre 1934

"Louis Barthou", Le Temps, 11 octobre 1934

"Crime inexpiable", Le Temps, 11 octobre 1934

"L'enquête", Le Temps, 15 octobre 1934

"L'enquête", Le Temps, 16 octobre 1934

"L'enquête", Le Temps, 18 octobre 1934

Vecernje Novosti/

"Kralj je bio meta", Kerbler Jurica, Vecernje Novosti, 28 juni 1985

Magazines:

“La France, l’Europe et la guerre du Kosovo“ dans: *Regards sur l’actualité*, Mensuel No. 257, janvier 2000

www-index:

Biographie des présidents du Conseil et des Premiers ministres; Louis Barthou
<http://www.premier-ministre.gouv.fr/HIST/BBARTHOU.HTM>

Dites-le bien: Tous les Yougoslaves veulent résister!, Michel Collon, Pol De Vos & Thérèse Michels
<http://www.peaceresistance.org/actua/19990407172044.html>

Francuska-Srbija: Ko su “spijuni“ iz grupe “Pauk“?, Le Monde, Nov 29, 1999
http://news.suc.org:7500/bydate/Nov_30/4.html

Kosovo: interview de Michel Collon, spécialiste des médiamensonges. Racak: que vaut notre information?; par Thérèse Michels, PTB
<http://www.peaceresistance.org/dossiers/19990412180333.html>

Kralj Aleksandar I Karadjordjevic
<http://solair.eunet.yu/~nmarkoni/kraljaleksandar.html>

Les accords de Rambouillet, “Solidaire”
<http://www.peaceresistance.org/actua/19990407172204.html>

Les véritables raisons de cette agression, Michel Collon, “Solidaire”
<http://www.peaceresistance.org/actua/19990407172754.html>

Massacres serbes ou médiamentonges?, “Solidaire”

<http://www.peaceresistance.org/actua/19990407172452.html>

Pres centar/Press center; “We Have an Invincible Army.”

<http://www.gov.yu/presscvj/vesti/1106preds/1106preds.htm>

Rassemblement contre La Guerre!

http://www.peaceresistance.org/paix_c.htm

The US/NATO War in Yugoslavia: 8 Myths and Facts, International Action Center

http://www.peaceresistance.org/international/01041999/IAC_01.htm

Yugoslav Daily Survey

<http://www.mfa.gov.yu/>